



RHÔNE-ALPES

Synthèse
de territoire

www.insee.fr/rhone-alpes

N°7 - octobre 2011

Le Genevois français : la forte croissance démographique soulève des enjeux en termes de services à la population et de conditions de vie

Le Genevois français présente toutes les caractéristiques d'un territoire dynamique. La population est en forte augmentation, grâce à des arrivées massives de jeunes actifs et à un nombre de naissances supérieur à celui des décès. Même si le chômage a fortement augmenté avec la crise, à partir de fin 2008, il reste en dessous des moyennes régionales.

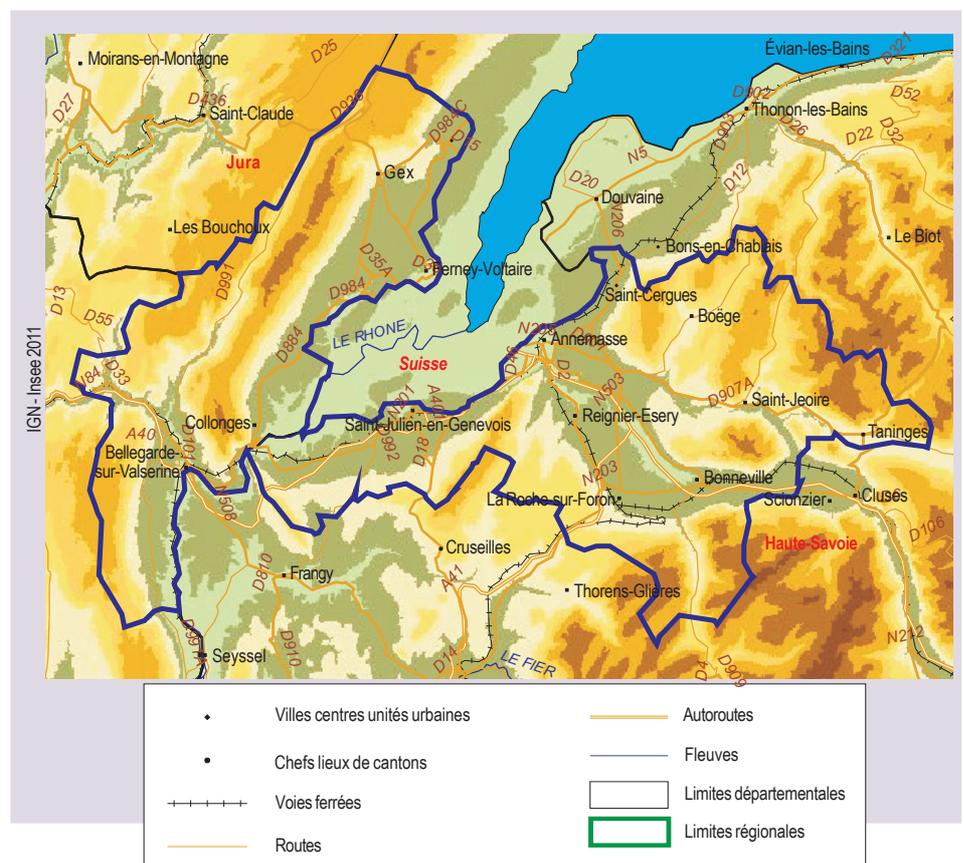
Plus d'un actif ayant un emploi sur trois travaille en Suisse. Les travailleurs frontaliers ont des rémunérations élevées et la moyenne des revenus dans le Genevois français est de 15 % supérieure à celle de la région Rhône-Alpes. Parallèlement, l'emploi local progresse. L'évolution démographique crée des besoins qui font augmenter l'emploi dans les activités présentes. Mais la forte croissance de la population entraîne un niveau d'équipement parfois en deçà des besoins, notamment dans le domaine sanitaire.

Nouveaux arrivants à la recherche d'un emploi, les jeunes adultes vivent souvent seuls dans de petits appartements. Le solde naturel est positif, mais les naissances enregistrées en France sont moins nombreuses que ce que la répartition par âge de la population pourrait laisser penser. Ce déficit de natalité apparent peut-être partiellement

expliqué par les quelque 600 naissances enregistrées chaque année en Suisse d'enfants dont la mère est domiciliée côté français. Enfin, à l'approche de la cinquantaine, le solde migratoire devient négatif et l'on quitte le territoire en nombre à l'âge de la retraite.

Bruno QuiliciLa

Relief et voies de communication



Ce numéro de La Lettre-Analyses est téléchargeable à partir du site Internet www.insee.fr/rhone-alpes, à la rubrique « Publications ».

Carte d'identité du territoire

	Genevois français		Référence		Région
	1999	2006	1999	2006	2006
Population	251 378	284 392	969 119	1 043 707	6 021 346
Poids dans la région (en %)	4,5	4,7	17,2	17,3	
Densité (hab./km ²)	169	191	112	121	138
Nombre de communes	116	116	580	580	2 879
dont % en EPCI (*)	57,8	81,9	63,3	91,4	89,9
Part de la population dans l'espace à dominante urbaine (%)	92,1	92,6	85,1	85,3	85,8
Part des moins de 25 ans (%)	32,5	31,7	32,0	31,0	32,1
Part des 65 et plus (%)	11,3	11,7	14,6	15,5	15,7
Indice jeunesse (moins de 25 ans / 65 ans et plus)	2,9	2,7	2,2	2,0	2,0

(*) composition des EPCI au 1^{er} janvier 2000

Sources : Insee, Recensements de la population 1999 et 2006 (exploitation principale) - Direction Générale des Collectivités Locales

La couronne française de la ville de Genève

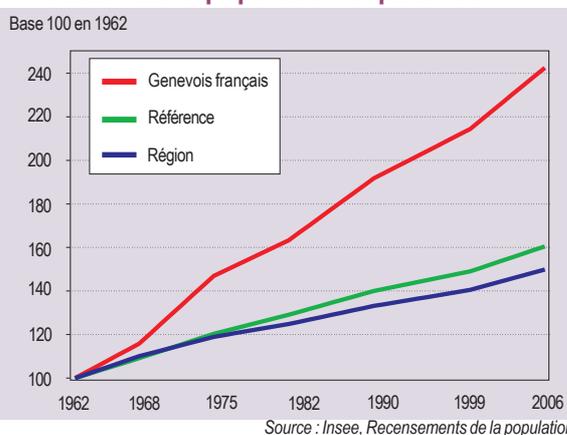
Le Genevois français se situe au nord-est de la région Rhône-Alpes, en bordure de la frontière suisse. Il s'étend sur deux départements, l'Ain et la Haute-Savoie. Sa spécificité découle de son positionnement géographique : il constitue la couronne d'un pôle urbain situé au-delà de la frontière. Composé de 116 communes, le territoire englobe 87 % de la population de l'aire urbaine de Genève-Annemasse et 40 % de celle de Cluses, pôle d'attraction pour l'est du territoire. Si 93 % de la population réside dans l'espace à dominante urbaine, le Genevois français ne comprend aucune commune de plus de 30 000 habitants. La population est peu concentrée : seulement 43 % de la population vit dans les

10 % des communes les plus peuplées, alors que cette proportion atteint 52 % dans la zone de référence «villes moyennes»¹. Cet étalement s'est accentué depuis 1999.

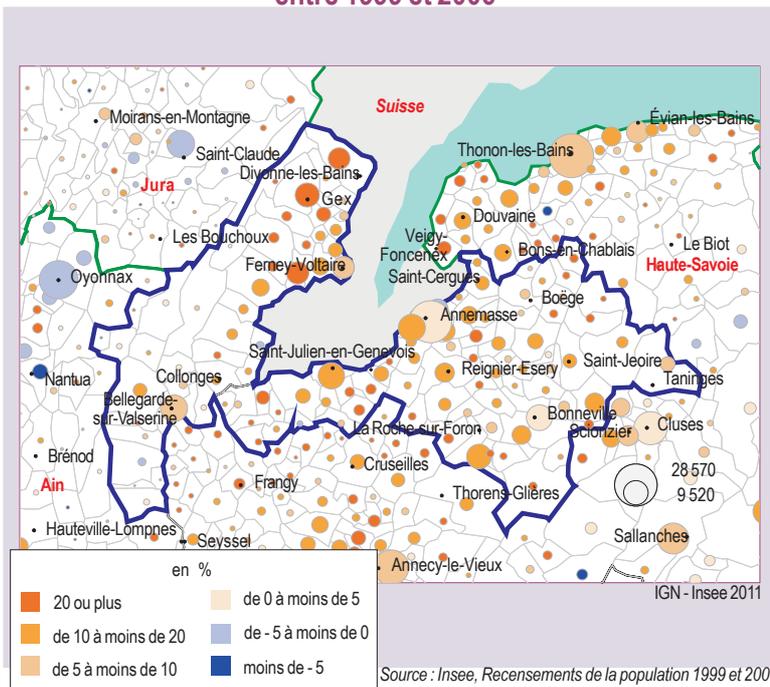
Ce sont les plus petites communes qui, proportionnellement, ont connu les augmentations de population les plus importantes.

Le Genevois français comptait 284 400 habitants en 2006. Sa population a plus que doublé depuis 1968 (+ 109 %) quand celle de Rhône-Alpes, région pourtant dynamique, augmentait de 36 %.

Évolution de la population depuis 1962

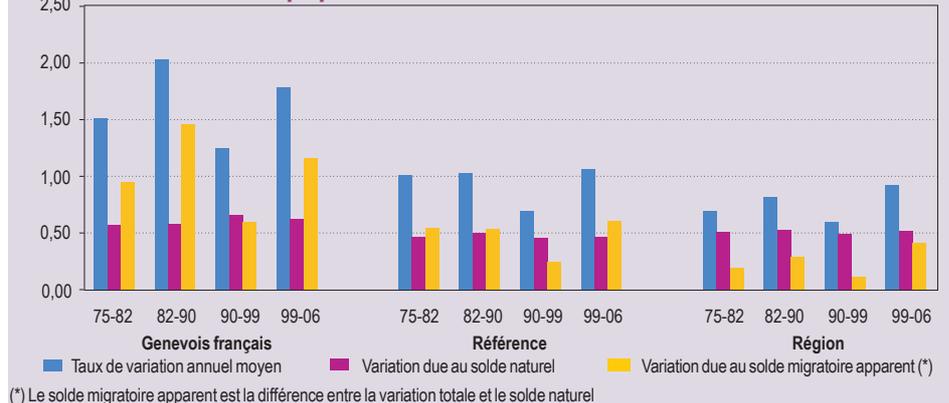


Nombre d'habitants en 2006 et évolution de la population entre 1999 et 2006



Migrations et solde naturel se conjuguent pour expliquer la forte augmentation de population

Taux de variation annuel de la population



Sources : Insee - Recensements de la population

Flux migratoires* par âge et par catégorie socioprofessionnelle entre 2001 et 2006

Par âge	Arrivées	Départs	Solde	Solde en % de la population (en l'absence de migrations)
5 à 14 ans	3 865	3 503	361	+ 0,9
15 à 19 ans	1 361	2 725	- 1 364	- 7,6
20-29 ans	10 460	6 479	3 981	+ 13,0
30-39 ans	8 800	6 074	2 726	+ 6,3
40-54 ans	4 512	4 363	149	+ 0,2
55-64 ans	1 149	2 270	- 1 121	- 3,4
65 ans et plus	1 196	1 355	- 159	- 0,5
Ensemble	31 343	26 770	4 573	+ 1,8

Par CS (plus de 15 ans)	Arrivées	Départs	Solde	Solde en % de la population (en l'absence de migrations)
Agriculteurs exploitants	25	36	- 11	- 0,9
Artisans, commerçants et chefs d'entreprises	813	826	- 13	- 0,2
Cadres et professions intellectuelles supérieures	4 375	2 338	2 037	+ 10,3
Professions intermédiaires	7 021	4 396	2 625	+ 7,6
Employés	6 183	4 355	1 827	+ 4,6
Ouvriers	4 680	3 195	1 485	+ 4,2
Retraités	1 689	2 503	- 813	- 1,9
Étudiants et élèves	1 384	4 111	- 2 726	- 15,3
Autres inactifs	1 569	1 798	- 229	- 1,1
Ensemble	27 739	23 558	4 181	+ 1,9

* Il s'agit des migrations internes au territoire français (France métropolitaine + DOM). Elles ne tiennent donc pas compte des échanges avec l'étranger.

Source : Insee, Recensement de la population 2006 (exploitation complémentaire)

Une population de jeunes adultes importante mais des départs du territoire dès la cinquantaine

migratoire apparent sur la période 1999-2006 est de 1,2 % pour 0,6 % dans la zone de référence. Cette augmentation de population est d'autant plus forte que les communes sont proches de la Suisse. Elle est, relativement, plus importante dans l'Ain qu'en Haute-Savoie mais mieux répartie dans ce

dernier département, notamment le long de la vallée de l'Arve. Dans l'Ain, ce sont les communes frontières du Pays de Gex qui ont vu leur population s'accroître fortement.

En 2006, 47 500 personnes vivent dans le Genevois français, alors qu'elles n'habitaient pas dans le territoire 5 ans auparavant. Si les jeunes quittent le territoire pour poursuivre leurs études, laissant la tranche des 19-24 ans représenter une part en deçà de la moyenne régionale, nombreux sont les jeunes adultes qui s'installent dans le Genevois français pour travailler, et pour beaucoup en Suisse.

En conséquence, les habitants en âge d'avoir des enfants sont nombreux et le solde naturel contribue au dynamisme démographique.

Le Genevois français est déficitaire dans ses échanges migratoires avec le reste de Rhône-Alpes et très excédentaire avec l'Île-de-France. Au niveau départemental, les échanges sont déficitaires avec le reste de la Haute-Savoie, la Savoie, le Rhône, l'Ain et, en dehors de la région, avec l'Hérault (pour des raisons liées aux études universitaires) mais positifs avec tous les autres départements. Enfin, le nombre d'arrivées en provenance de l'étranger s'élève à plus de 16 000 sur 5 ans. Parmi elles, une arrivée sur deux provient de Suisse.

Parmi les nouveaux arrivants (47 500 personnes), 73 % sont des actifs. Une majorité occupe un emploi en dehors du territoire, pour la plupart en Suisse. Cet afflux de population concerne toutes les catégories sociales. Pour autant, la part des cadres et des professions intermédiaires est très importante. Ainsi 17 % des nouveaux arrivants sont des cadres pour seulement 8 % des stables. Plus de 35 % des ménages de nouveaux immigrants sont composés d'une seule personne, ceci s'expliquant par leur structure par âge. Les jeunes adultes migrent pour accéder à l'emploi, ils n'ont pas encore fondé une famille.

Si la part des jeunes adultes est très importante dans le Genevois français, la part des personnes de plus de 60 ans est particulièrement faible : 16,4 % contre 19,4 % dans la zone de référence. À

Les caractéristiques des logements

	Genevois français			Référence	
	Nombre	Part en %	Évolution 1999/2006 en %	Part en %	Évolution 1999/2006 en %
Résidences principales	119 692	83,7	+ 17,8	83,2	+ 12,7
Résidences secondaires	13 714	9,6	+ 2,7	9,7	+ 2,8
Logements occasionnels	1 112	0,8	- 19,1	0,7	- 20,7
Logements vacants	8 412	5,9	+ 0,9	6,5	+ 13,5
Ensemble des logements	142 931	100,0	+ 14,6	100,0	+ 11,4

Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2006 (exploitation principale)

Les caractéristiques des résidences principales

	Genevois français			Référence	
	Nombre	Part en %	Évolution 1999/2006 en %	Part en %	Évolution 1999/2006 en %
Les résidences principales par type					
Maisons	56 790	47,4		57,7	
Appartements	61 840	51,7		41,5	
Autres	1 062	0,9		0,8	
Les résidences principales par statut d'occupation					
Propriétaires	70 298	58,7	+ 25,2	59,8	+ 19,4
Locataires de logement vide non HLM	27 267	22,8	+ 9,9	21,8	+ 9,9
Locataires d'un logement vide HLM	15 270	12,8	+ 12,3	14,1	+ 3,8
Locataires d'un logement meublé	3 167	2,6	+ 37,8	1,7	+ 17,7
Logés gratuitement	3 690	3,1	- 22,7	2,6	- 31,5
Ensemble des résidences principales	119 692	100,0	+ 17,8	100,0	+ 12,7

Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2006 (exploitation principale)

¹ Pour chacune des synthèses, le territoire étudié est comparé à un territoire dit de «référence», englobant à la fois le territoire étudié et des territoires ayant des caractéristiques similaires. Les territoires de Rhône-Alpes appartiennent ainsi à l'un des cinq territoires de référence suivants : «les grandes agglomérations», «les villes moyennes», «le périurbain», «le rural», «les stations de montagne».

Ainsi, le Genevois français est comparé au territoire composé de «villes moyennes». Cette zone de référence est constituée des communes du Genevois français, du Pays Roannais, du bassin de vie de Bourg-en-Bresse, du bassin de Montélimar, du Faucigny, de Rhône P.L.U.R.I.E.L., du Haut Bugey, du Pays de Gex-Bassin Bellegardien, du bassin d'Albertville et de l'Ardeche Verte.

Une zone d'excédent naturel, mais où le nombre d'enfants reste relativement faible

De 25 à 64 ans, on vit plus souvent seul dans le Genevois français

Parallèlement à l'évolution rapide de la population, le nombre de logements augmente fortement

l'approche de la cinquantaine, les flux migratoires s'inversent et deviennent négatifs. Il apparaît ainsi que l'on migre dans le Genevois français attiré par l'emploi, notamment frontalier. Si le Genevois est attractif pour les jeunes actifs, le territoire enregistre simultanément un déficit migratoire pour les 55 ans et plus qui témoigne du départ en nombre d'actifs "séniors" et de leur famille.

La présence de nombreux jeunes adultes entraîne un nombre important de naissances. Mais, si l'on rapporte la tranche des 30-44 ans et celle des 0-14 ans, le chiffre obtenu (85 %) est en dessous de celui de la zone de comparaison (90 %) qui correspond d'ailleurs à celui de la région Rhône-Alpes. Le nombre d'enfants de moins de 15 ans est donc inférieur à ce que l'on peut attendre de la tranche d'âge présumée des parents potentiels. Le taux de natalité s'élève à 1,23 % en 2006 pour le Genevois français contre 1,27 % pour la zone de référence et 1,34 % pour Rhône-Alpes. Ce léger déficit naturel apparent semble compensé par les naissances enregistrées en Suisse de résidents côté français. C'est le cas pour près d'une naissance sur quatre des habitants du Genevois français².

Il y a plus de ménages composés d'une personne seule dans le Genevois français que dans la zone de référence. Or les personnes de plus de 64 ans, les plus fréquemment touchées par cette forme d'isolement, sont peu nombreuses dans le territoire. Ils ne représentent que 28 % des ménages d'une seule personne contre 37 % dans la zone « villes moyennes ». C'est donc la part des ménages d'une seule personne de moins de 65 ans qui est importante. Le phénomène touche tout

particulièrement les personnes de 30 à 34 ans. Parmi les ménages dont la personne de référence figure dans cette tranche d'âge, 29 % sont composés d'une seule personne, contre 23 % dans la zone de référence et 25 % en Rhône-Alpes.

L'augmentation du nombre de logements (+ 14,6 % entre 1999 et 2006) est nettement plus élevée que dans les zones de comparaison (+ 11,4 % dans la zone de référence et + 9,4 % en Rhône-Alpes). En conséquence, le parc de logements est jeune.

La part des maisons individuelles (47 %) est de 10 points inférieure à celle de la zone de référence. La part des propriétaires (plus de 55 %) se rapproche des moyennes régionales malgré le fait que les nouveaux arrivants sont, pour les deux tiers, locataires. Les résidents de plus longue date (une dizaine d'années) sont donc plus fréquemment propriétaires. Cela est dû à la structure sociale de la population du territoire et aux revenus supérieurs des habitants du Genevois français. Les propriétaires possèdent plus fréquemment qu'ailleurs de petits appartements si l'on excepte les 6 pièces ou plus, pour lesquels la part devient plus importante.

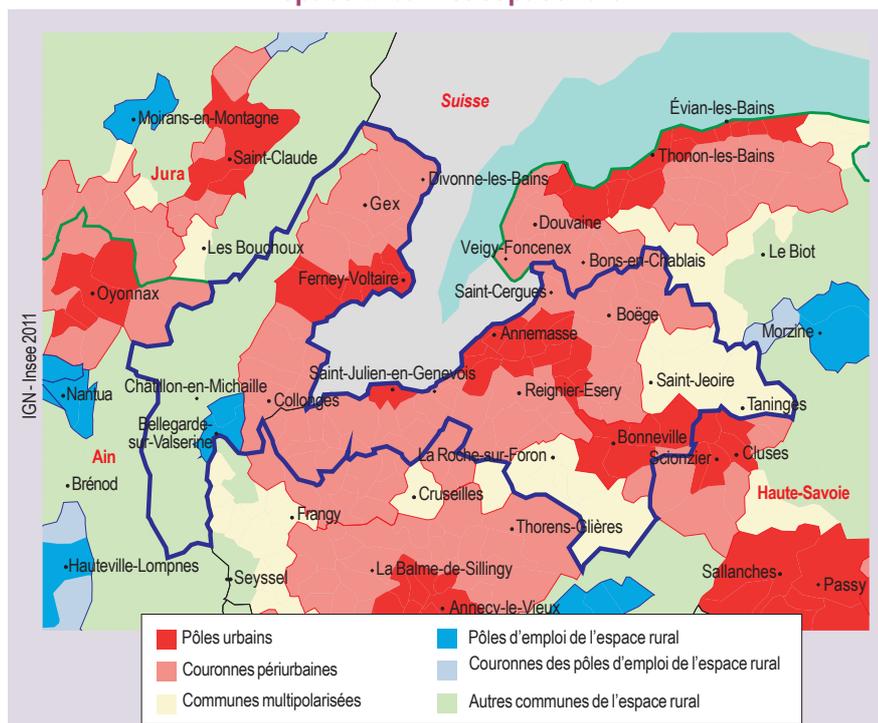
Qu'ils soient loués ou acquis, c'est la part des petits logements qui domine le parc. C'est même le nombre d'appartements d'une pièce qui constitue une particularité du territoire (6,2 % pour 3,7 % dans la zone de référence). La forte pression foncière, le coût élevé de l'immobilier et l'importance des ménages d'une seule personne se conjuguent pour expliquer cette situation.

Les habitants du Genevois français ont dans l'ensemble des revenus plus élevés que ceux des zones de comparaison. Par foyer fiscal imposé, le revenu annuel net moyen se situe 15 % au-dessus de celui de la région Rhône-Alpes.

Les trois quarts des revenus proviennent des salaires. C'est une dizaine de points au-dessus des zones de comparaison. Ceci s'explique principalement par la structure par âge du Genevois français et par la nature du tissu social (actifs nombreux et faible part de retraités).

9,4 % des ménages vivent avec un bas revenu, part nettement inférieure à la zone de référence (12,6 %) et à Rhône-Alpes (13,7 %). Le montant annuel des minima sociaux versés par les CAF, rapporté à la population totale, est de 90 euros par habitant dans le Genevois français, 120 euros dans la zone de référence et de 137 euros en Rhône-Alpes. Pour autant, les personnes en situation de pauvreté peuvent rencontrer plus de

Espace urbain et espace rural



Source : Insee, Recensement de la population 1999

² Les données de l'état Civil comptabilisent les naissances enregistrées sur le seul territoire français. Pour le Genevois français, les données peuvent être corrigées par des informations mises à disposition par l'Observatoire statistique transfrontalier de l'espace franco-valdo-genevois.

Ménages selon la catégorie sociale de la personne de référence

En %	Genevois français		Référence		Région	
	1999	2006	1999	2006	1999	2006
Agriculteurs exploitants	0,8	0,7	1,4	1,2	1,3	1,1
Artisans, commerçants et chefs d'entreprises	6,2	5,4	6,3	5,4	5,9	5,2
Cadres et professions intellectuelles supérieures	10,7	13,3	7,6	9,2	9,5	11,4
Professions intermédiaires	17,3	17,9	15,1	15,8	15,4	16,1
Employés	13,5	13,5	10,1	10,4	10,6	10,9
Ouvriers	23,7	21,2	24,6	22,3	20,3	18,2
Retraités	21,8	23,6	28,7	31,2	28,8	30,9
Étudiants et élèves	0,6	0,4	0,8	0,5	2,6	2,2
Autres inactifs	5,5	4,0	5,4	4,0	5,7	4,0
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2006 (exploitation complémentaire)

Revenus annuels moyens et composition du revenu

En euros	Genevois français		Référence		Région	
	1999	2006	1999	2006	1999	2006
Revenu annuel moyen par foyer fiscal	27 659	28 226	23 118	23 497	23 081	23 417
Foyer fiscaux non imposés (en %)	47,0	46,2	45,8	44,7	43,8	42,5
Revenu annuel par foyer fiscal imposé	37 332	38 209	32 650	32 872	33 054	33 189
Part des pensions et retraites dans le revenu fiscal - en %		15,0		21,5		22,6

Sources : Insee - DGFIP - Revenus des foyers fiscaux

Une population aux revenus élevés, provenant principalement des salaires

difficultés en vivant dans un territoire où le fort niveau de revenus entraîne un coût de la vie élevé.

La part de communes disposant de nombreux équipements est importante dans le Genevois français mais la part de la population concernée est faible. Ceci est dû à la faible concentration des habitants sur le territoire.

Le Genevois français compte une trentaine de pôles de service de proximité, 14 pôles de gamme intermédiaire et 4 pôles de service supérieur :

Bellegarde-sur-Valserine, Saint-Julien-en-Genevois, Annemasse et Bonneville.

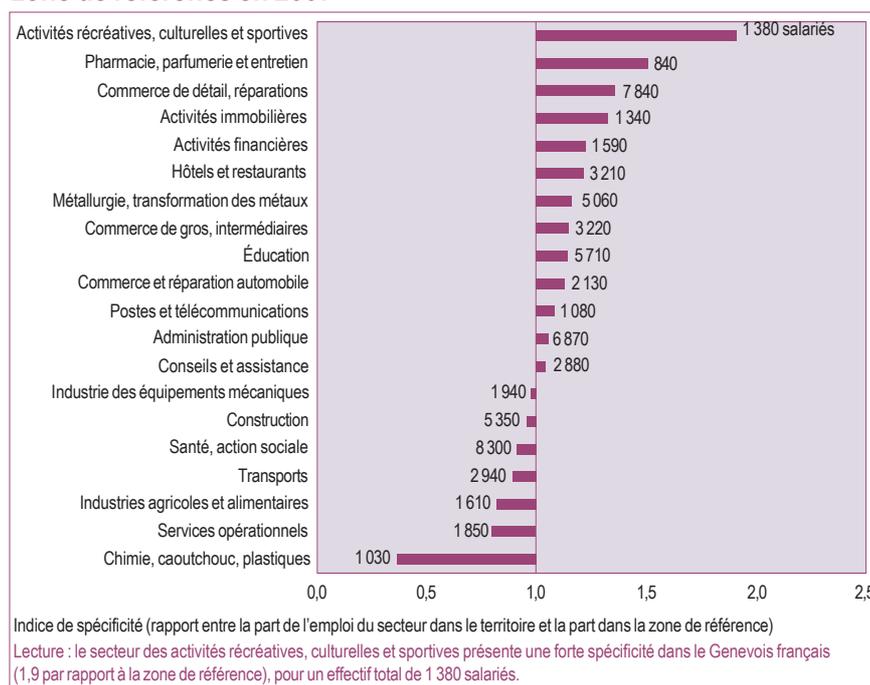
Globalement, le nombre d'équipements pour 10 000 habitants est plutôt en dessous des niveaux relevés pour la zone de comparaison. On relève des niveaux inférieurs pour les métiers du bâtiment : maçon, plâtrier-peintre, plombier, électricien, menuisier, ce qui est surprenant pour un territoire où le nombre de logements est en constante augmentation. La situation est identique pour les commerces alimentaires : épicerie, boulangerie, boucherie-charcuterie.

Dans le domaine sanitaire, l'équipement et les services à la personne sont, dans certains cas, très en retrait dans le Genevois français par rapport à la zone de référence. Il y a un peu moins de médecins généralistes mais plus de dentistes. Il manque des kinésithérapeutes et surtout des infirmiers (4 pour 10 000 habitants, soit moitié moins que dans la zone de référence). Le constat est le même pour les équipements et services des gammes intermédiaire et supérieure. C'est, par exemple, le cas des services d'hébergement, d'aide et de soins pour personnes âgées, même s'il y a en proportion moins de personnes du troisième âge dans le Genevois français. Tous les services aux personnes handicapées (enfants ou adultes, hébergement ou soins à domicile) sont également moins présents. La part de la population équipée dans sa commune est très en deçà pour des équipements ou des services comme les spécialistes en cardiologie, les maternités, les établissements de santé (qu'ils soient de court, moyen ou long séjour), les services d'urgence.

La part de la population éloignée de certains de ces équipements est parfois importante. 22,5 % des habitants sont à plus de 30 minutes d'une maternité, cette part étant de 8,7 % dans la zone de comparaison. Il en va de même, par exemple, pour le service des urgences (22,5 % pour 8,2 % dans la zone de référence). Établissements et services d'aides aux personnes handicapées sont également à des distances importantes. Face à l'augmentation importante de la population, certains équipements et services restent donc très en deçà des besoins, même si certains d'entre eux peuvent être satisfaits de l'autre côté de la frontière. Ce sous-équipement patent constitue un enjeu fort pour les acteurs d'un territoire qui doit s'adapter en permanence aux besoins d'une population jeune, mobile et toujours croissante. Cependant, le produit de la fiscalité locale par habitant est, en 2008, nettement plus faible que dans la zone de référence, du fait d'une taxe professionnelle nettement moindre.

La part des actifs est largement supérieure à celles des zones de comparaison : 52,3 % pour 48,4 % pour les villes moyennes et 47,6 % en Rhône-Alpes. À l'importance de l'emploi frontalier, au développement de l'emploi local, l'effet de la structure par âge (départ des étudiants, départ à

Spécificité du tissu productif du Genevois Français par rapport à la zone de référence en 2007



Source : Insee, Clap 2007 (champ complet hors agriculture et défenses)

Sous la poussée démographique, le Genevois français souffre dans certains domaines d'une insuffisance d'équipements et de services

Les actifs sont très nombreux dans le Genevois français

Le chômage, structurellement faible dans le Genevois français, a beaucoup augmenté avec la crise économique

Le tourisme : avant tout un tourisme d'affaires

Marché du travail

15 ans et plus	1999			2006		
	Genevois français	Référence	Région	Genevois français	Référence	Région
Actifs ayant un emploi	114 529	411 185	2 308 240	136 330	459 260	2 591 867
<i>Dont salariés</i>	101 885	359 786	2 017 413	122 291	405 585	2 282 587
<i>Dont non salariés</i>	12 644	51 399	290 827	14 039	53 674	309 280
Chômeurs	10 834	44 758	286 935	12 426	45 721	272 142
% chômeurs dans population active	8,6	9,8	11,0	8,4	9,1	9,5

Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2006 (exploitation principale)

l'âge de la retraite) vient accentuer ce phénomène. Les taux d'activité sont supérieurs à tous les âges mais ceux des personnes ayant plus de 55 ans sont particulièrement élevés. Par exemple, 77 % des hommes de 55 à 59 ans sont actifs. La moyenne rhônalpine est inférieure de 10 points. La différence est moindre chez les femmes. La structure par catégorie sociale (les cadres travaillent plus longtemps) explique en partie ce phénomène. Mais il ne faut pas oublier que les départs du Genevois français au moment de la retraite sont très nombreux. La part des actifs de plus de 60 ans en devient d'autant plus élevée. Ainsi le taux d'activité des 60 à 64 ans (24,5 %) est supérieur de 9 points à ceux des zones de comparaison.

Le taux de chômage est faible dans le Genevois français, aussi bien pour les jeunes que pour les femmes, populations toujours plus fragiles sur le marché de l'emploi. Le chômage de longue durée est en dessous de ce que connaissent les zones de comparaison. Pour autant, l'augmentation du chômage depuis 2008 a été plus forte dans le Genevois français que dans l'ensemble de la région où les départements de l'Ain, de la Savoie et de la Haute-Savoie ont connu les plus fortes hausses. Mais ils restent cependant les départements aux

taux de chômage les moins élevés, même s'ils se sont rapprochés de la moyenne régionale. Plus sensibles à la conjoncture internationale, les zones les plus actives subissent les effets des crises d'une manière plus importante. Ceci s'explique par la structure du tissu économique plus directement concerné par les échanges internationaux. Cependant, les sorties de périodes difficiles ont toujours été plus dynamiques pour ces territoires. Plus de la moitié des cadres résidents travaillent en Suisse.

Il y a 90 000 emplois sur le territoire du Genevois français, pour 136 000 actifs résidents ayant un emploi. Le nombre d'emplois ne couvre donc que 66 % des actifs occupés. 82 % des emplois sont occupés par des actifs qui résident dans le territoire. Plus de 16 000 personnes viennent donc d'autres territoires français travailler dans le Genevois français.

Mais le phénomène le plus massif concernent les sorties : 62 550 actifs travaillent en dehors du territoire et plus de 50 000 d'entre eux, soit 37 % des actifs ayant un emploi, travaillent en Suisse. Face à la crise, l'emploi en Suisse a baissé plus tardivement et de façon moindre qu'en France. Ces navettes vers la Suisse concernent toutes les catégories d'actifs mais les cadres sont les plus concernés. Il y a beaucoup plus de cadres

résidents (14,8 % des actifs) que d'emplois de cadres offerts dans le Genevois français. Les deux tiers travaillent en dehors du territoire et plus de la moitié en Suisse. Ce déséquilibre s'accroît : de 1999 à 2006, le nombre

Répartition de l'emploi par sphère d'activité en 2006

	Genevois français		Référence
	Effectifs	(%)	%
Activités présentiels	58 355	64,9	59,3
Activités non présentiels	31 591	35,1	40,7
Ensemble	89 946	100,0	100,0

Source : Insee, Recensement de la population 2006 (exploitation complémentaire)

Déplacements domicile-travail

Ensemble des actifs*	1999		2006	
	Nombre	%	Nombre	%
Actifs occupés (au lieu de résidence)	114 535	100,0	136 371	100,0
<i>Résident et travaillant dans la zone</i>	66 198	57,8	73 821	54,1
<i>dont résident et travaillant dans la même commune</i>	30 257	26,4	31 055	22,8
<i>Travaillant en dehors de la zone</i>	48 337	42,2	62 550	45,9
Emplois dans la zone (au lieu de travail)	78 267	100,0	90 161	100,0
<i>Occupés par des actifs résidant dans la zone</i>	66 198	84,6	73 821	81,9
<i>Occupés par des actifs résidant hors de la zone</i>	12 069	15,4	16 341	18,1
Nombre d'emplois / nombre d'actifs	0,68		0,66	

* Dans ce tableau, les actifs occupés sont pris en compte quel que soit leur âge (donc y compris les quelques actifs de 14 ans)

Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2006 (exploitation principale)

Créations d'établissements

Période	Genevois français		Référence
	Ensemble	Évolution entre les 2 périodes (%)	Évolution entre les 2 périodes (%)
En 2008	1511		
Flux annuel moyen 2000-2002	1001	+ 48,8	- 33,7
Flux annuel moyen 2006-2008	1489		

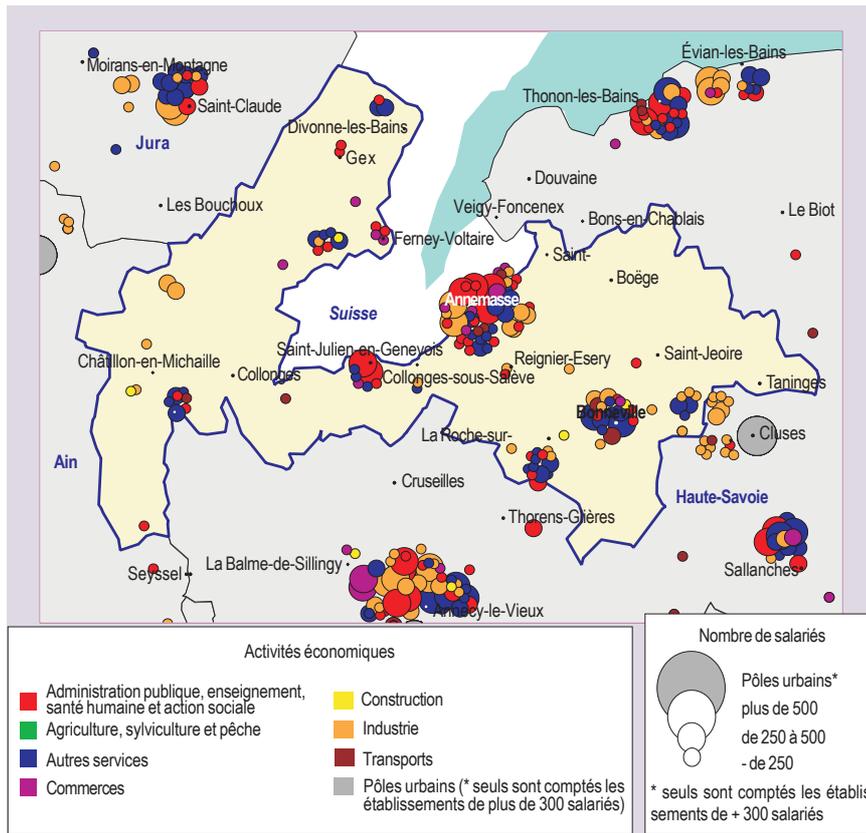
Source : Insee, Sirène - Champ ICS

de cadres résidents a augmenté de 52 % tandis que le nombre d'emplois de cadres sur le territoire ne progressait que de 42 %, ce qui est déjà important.

La densité touristique (nombre de lits au km²) est plus importante (52,9 % dans le Genevois français que dans les zones de comparaison (48,4 % en Rhône-Alpes) mais le taux de fonction touristique (nombre de lits pour 100 habitants) est en deçà. Le poids des campings dans la capacité d'accueil touristique est particulièrement faible, 4,3 % pour 9,1 % dans la zone de référence. La capacité d'accueil en hôtellerie est surtout présente en 0, 1 et 2 étoiles. La clientèle d'affaires est prépondérante.

L'emploi lié aux activités touristiques représente 4,5 % de l'emploi total, pour 3,5 % dans la zone de référence. Il connaît peu de saisonnalité.

Les établissements de plus de 100 salariés au 31 décembre 2008



Source : Insee, Clap 2008

L'essor démographique du Genevois français entraîne un développement très important des activités présentes (commerce, construction, services à la personne,...). Mais l'emploi des activités non présentes (industrie, services aux entreprises notamment) augmente également, quoique dans des proportions moindres. Sa progression est de + 6 % depuis 1999, une augmentation légèrement plus forte qu'en Rhône-Alpes alors que cette sphère est en recul dans la zone de référence.

Sur longue période, depuis 1975, l'emploi industriel est stable. Il a cependant baissé de - 6 % depuis 1999, baisse équivalente au niveau régional mais moins importante que dans la zone de référence (- 11 %). L'emploi dans le secteur de la construction connaît un essor depuis 1999. L'augmentation de plus de 32 % est de plus grande ampleur que dans les zones de comparaison. Il en est de même des activités tertiaires avec une progression de 20 %.

Ce constat plutôt positif concernant l'emploi (meilleur maintien ou plus grand développement selon les secteurs) ne se retrouve pas dans l'analyse de la démographie des établissements. En matière de créations d'entreprises, pour tous les grands secteurs (industrie, construction, commerce et services), les évolutions, si elles vont dans le même sens que celles des zones de comparaison, sont toujours de moindre ampleur. Globalement, l'évolution du nombre d'établissements depuis le début des années 80 a été de + 18,8 % dans le Genevois français, de + 19,4 % dans la zone de référence, de + 21,6 % en Rhône-Alpes. Les premiers employeurs du Genevois français sont les hôpitaux d'Annemasse-Bonneville à Ambilly et de Saint-Julien-en-Genevois. Toutefois, plusieurs établissements industriels dans les domaines de la fabrication de produits pharmaceutiques (Bayer Santé Familiale à Gaillard), de la fabrication de transmissions hydrauliques et pneumatiques (Bosch Rexroth Fluidtech à Bonneville), de la fabrication d'équipements automobiles (MGI Coutier à Champromier, DAV à Vétraz-Monthoux) proposent des emplois industriels.

Répartition de l'emploi par fonction en 2006

	Genevois français		Référence
	Effectifs	(%)	(%)
Conception, recherche	1 846	2,1	1,7
Prestations intellectuelles	2 202	2,4	2,2
Agriculture	1 654	1,8	2,7
Bâtiment	6 892	7,7	7,7
Fabrication	11 579	12,9	16,8
Commerce interentreprises	2 541	2,8	3,0
Gestion	11 354	12,6	11,8
Transport, logistique	6 721	7,5	8,2
Entretien, réparation	7 159	8,0	7,8
Distribution	9 011	10,0	8,4
Services de proximité	9 434	10,5	9,2
Éducation, formation	4 863	5,4	5,1
Santé action sociale	7 608	8,5	8,0
Culture loisirs	1 707	1,9	1,5
Administration publique	5 374	6,0	5,9
Ensemble	89 946	100,0	100,0

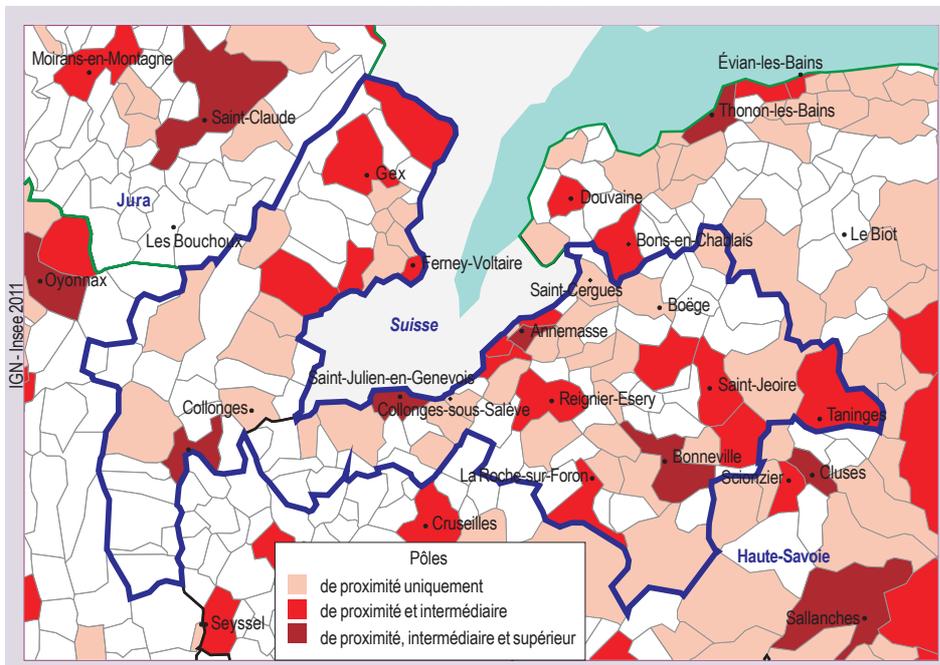
Source : Insee, Recensement de la population 2006 (exploitation complémentaire)

Le développement des activités tertiaires et de construction conforte l'emploi local

L'installation et la création d'activités productives nouvelles est un des enjeux du territoire. Afin de réduire la dépendance économique vis à vis du pôle de Genève, ces établissements permettraient de mieux équilibrer l'activité des résidents et les emplois offerts sur place, non seulement en nombre

mais aussi en termes de structure socio-professionnelle. Cette problématique s'inscrit dans le cadre d'un développement économique plus équilibré et mieux réparti dans l'espace franco-valdo-genevois. ■

Pôles de services



Source : Insee, BPE 2008

Le partenariat :

L'Insee Rhône-Alpes et la Région Rhône-Alpes, liés dans le cadre d'un partenariat, réalisent des synthèses socio-économiques territoriales.

Les territoires étudiés sont identiques aux périmètres d'intervention économique du Conseil Régional, à savoir les Contrats de Développement Durable de Rhône-Alpes (CDDRA) et les Parcs Naturels Régionaux (PNR).

Sur la base de données communes à chaque territoire et d'échanges avec les acteurs locaux, ces études présentent une analyse des principales caractéristiques démographiques et économiques. Elles visent à mettre en avant les enjeux propres à chaque territoire.

INSEE Rhône-Alpes

165, rue Garibaldi - BP 3184
69401 Lyon cedex 03
Tél. 04 78 63 28 15
Fax 04 78 63 25 25

Directeur de la publication :
Pascal Oger

Rédacteur en chef :
Thierry Geay

Pour vos demandes d'informations
statistiques :

- site www.insee.fr
- n° 0 972 724 000 (lundi à vendredi de 9h à 17h, 0,15 € la minute)
- message à insee-contact@insee.fr

Dépôt légal n°1004, octobre 2011

© INSEE 2012 - ISSN 1165-5534

Fiscalité locale en 2008

	Genevois français		Référence	
	Produit en euro/habitant	Produit en %	Produit en euro/habitant	Produit en %
Taxe d'habitation	238	27,6	207	20,0
Foncier bâti	257	29,9	284	27,6
Foncier non bâti	8	0,9	12	1,1
Taxe professionnelle	358	41,6	528	51,2
Total des 4 taxes	861	100,0	1 031	100,0

Sources : Insee, DGFiP - Recensement des éléments d'imposition

Indicateurs de fiscalité 2008

	Genevois français	Référence	Région
Richesse fiscale par habitant (euros)	720	745	762
Coefficient de mobilisation de la richesse fiscale	0,72	0,82	0,96
Degré d'intégration intercommunale (%)	27,1	37,7	38,7

Sources : Insee, DGFiP - Recensement des éléments d'imposition

Déjà parues, à paraître...

Déjà parues : Espace Métropole Savoie, le Pays du Grésivaudan.

Les synthèses de territoire sont consultables sur le site de l'Insee Rhône-Alpes à l'adresse suivante : <http://insee.fr/fr/regions/rhone-alpes/default.asp?page=publications/publications.htm>

À paraître : la Vallée Drôme-Diois, Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche.

Coordination assurée par la direction des Politiques territoriales de la Région Rhône-Alpes, et Robert Reynard et François Lebrun de l'Insee Rhône-Alpes.